Le Journal du BEC

Décembre 2026

Doyen des clubs universitaires | www.bec-bordeaux.fr

DEMANDE DE SOUTIEN EXCEPTIONNEL

Cher(e)s ami(e)s,

Effectivement, si on ne veut pas voir le BEC disparaître du campus universitaire, voire disparaître tout court, il y a urgence.

Après avoir espéré pendant quatre ans une issue favorable, force est de constater qu'il faut solder la dette.

L'université, devenue autonome, a fait valoir ses impératifs financiers et est restée inflexible devant tous nos arguments.

Le sort du club-house a été définitivement réglé et il sera démoli pour laisser place à des logements étudiants.

Seule demeure la possibilité d'utiliser les installations sportives moyennant finances, mais pour cela, il faut régler quatre ans d'impayés.

Les sections foot et athlétisme ont trouvé une solution temporaire de repli sur des installations municipales de Bordeaux et ont ainsi stoppé leur dette (reste l'arriéré).

Le rugby n'a pas trouvé de solution acceptable et a pris l'option d'essayer de rester sur le campus aux nouvelles conditions fixées par l'université, avec pour préalable le règlement de l'arriéré, toutes sections confondues.

Pour ce faire, le président de la section, au titre de sa fonction de vice-président du BEC omnisports et avec l'aide du trésorier, a mené les négociations avec l'université.

Un moratoire sur 4 ans pour étaler le remboursement est en passe d'être accepté, à la condition de régler les redevances de l'année en cours, soit environ 80 000 euros avant la fin de l'année.

Il faut savoir que la dette totale s'élevait à plus de 250 000 euros.

C'est à ce titre que nous sollicitons toutes les bonnes volontés.

De la résolution de ce problème dépend l'avenir du club tout entier, le BEC omnisports étant la seule personne morale responsable, toutes sections confondues.

Un effort de tous permettra à toutes les sections d'assurer leur avenir.

Et pour le rugby, section historique, c'est une question de vie ou de mort.

Jean Bernard SAINT-PIC

OPÉRATION BEC DEMAIN

130 ans d'histoire. Une nouvelle vie à construire.

Un appel à tous ceux qui croient au sport, à la jeunesse et à la transmission

Il est des clubs qui comptent dans une vie bien au-delà des années où l'on y a joué. On y entre pour pratiquer un sport. On y apprend à faire équipe, à tenir parole, à prendre sa part. On en repart avec des amitiés, des souvenirs et une certaine idée de l'engagement. Et quelque chose du club continue de vivre en nous.

Avec cette conviction : le sport appartient à tous, et chacun doit pouvoir y trouver sa place.

Aujourd'hui, le BEC doit reprendre son destin en main.

Le lien historique avec l'université s'est transformé. Les conditions d'occupation de ses installations ont profondément évolué, faisant désormais peser sur le club les charges d'un utilisateur-payeur. L'équilibre ancien ne nous porte plus.

Il nous faut construire autrement. Nous sommes prêts à assumer cette nouvelle réalité et à inventer une existence plus autonome, avec ceux qui voudront prendre part à l'aventure. Notre volonté demeure entière : poursuivre notre mission sur le territoire du campus, là où se rencontrent étudiants et habitants, débutants et sportifs confirmés, jeunes et anciens.

Le BEC veut continuer à faire de cette rencontre une force vivante.

Depuis près de 130 ans, le BEC est de ceux-là.

En 2027, notre club universitaire et omnisports fêtera ses 130 ans d'existence. Des générations d'étudiants, de sportifs, de bénévoles et de dirigeants ont porté cette aventure bordelaise et aquitaine1, enracinée dans son campus et ouverte sur le monde. Elles y ont fait vivre des valeurs universelles, au coeur de l'esprit amateur et de l'idéal olympique : solidarité, respect de l'adversaire, dépassement de soi et plaisir du jeu.

SOMMAIRE

Demande de soutien exceptionnel	1
Opération BEC demain	1
La vie des sections	2
Expression libre	11
Disparitions	17
Livre des 120 ans	20
130 ans d'Histoire, des couleurs à transmettre	20
130 ans d'Histoire, le BEC a besoin de vous	20
Liste des cotisants	21
Appel de cotisations	23
Où adresser vos dons	23

Cette nouvelle étape a un seuil très concret : une dette de 80 000 euros à régler dans l'urgence.

Son règlement doit permettre de lever un obstacle immédiat, de rétablir notre crédibilité institutionnelle et d'ouvrir la voie à un cadre durable de présence sur le campus, distinct d'un nouveau bail emphytéotique avec l'université.

Il donnera au club les moyens d'engager ce nouveau chapitre avec l'université, les collectivités et ses partenaires.

Voilà le sens de notre appel : réunir 80 000 euros pour franchir ce cap et rendre cette renaissance possible.

Anciens du BEC, amis, familles, sympathisants, entreprises et partenaires : nous vous invitons à rejoindre ce mouvement. Ceux qui ont porté ses couleurs savent ce qu'un club peut donner à une vie.

Ceux qui partagent ses valeurs peuvent aujourd'hui contribuer à les transmettre. Ceux qui soutiennent Bordeaux, l'Aquitaine et leur jeunesse trouveront ici un projet humain auquel donner une chance nouvelle.

Chacun peut prendre sa part, selon ses moyens : un don personnel, une contribution d'entreprise, une mobilisation entre anciens d'une équipe ou d'une promotion.

À titre d'échelle, 800 contributions de 100 euros représenteraient la somme nécessaire. Chaque geste comptera ; les soutiens les plus importants nous permettront d'avancer plus vite.

Les fonds recueillis seront consacrés au règlement de cette échéance. Les contributeurs seront informés des sommes réunies, de leur affectation et des démarches engagées pour assurer l'avenir du club.

À la veille de ses 130 ans, le BEC porte encore ce feu que tant de générations lui ont confié.

Il a besoin de nous pour le transmettre à celles qui arrivent.

Pour que le campus reste aussi un lieu où l'on apprend à vivre ensemble, où l'on s'engage bénévolement, où l'on découvre que la force d'une équipe tient à la place qu'elle fait à chacun.

En 2027, faisons de cet anniversaire le premier rendez-vous d'une nouvelle vie.

Pour tout ce que le BEC nous a donné.

Pour tous ceux qui doivent encore y trouver leur place. À nous de jouer.

Pour contribuer : Chèque ou virement RIB en page 23 de ce journal).

Ph.D.

LA VIE DES SECTIONS



RUGBY

La saison 2026-2027, une année de transition, avant les 130 ans

Dans cet article, vous trouverez, en première partie, un point sur les effectifs de chaque équipe et leurs objectifs sportifs, et en deuxième partie, un point sur les installations sportives et le club-house.

Les effectifs et les objectifs pour chaque équipe

Malgré les difficultés rencontrées pour pérenniser la présence du BEC sur le domaine de Rocquencourt, l'effectif de joueurs est en forte augmentation dans quasiment toutes les catégories. Au 20/10/2026, nous avons :

- 126 seniors
- 38 M19
- 2 M16. C'est une déception de ne pas avoir d'équipe M16 cette année. Nos 5 joueurs évoluent en double licence avec l'entente Pessac Rugby et Pessac-Alouette. Nous aurons dès l'an prochain à nouveau une équipe M16, notamment grâce à l'arrivée de nombreux M14.
- 37 M14
- 24 M12
- 38 M10
- 40 M8
- 14 M6

Soit un total de 322 joueurs.

L'école de rugby se porte bien et nous avons recruté de nouveaux éducateurs, des STAPS et une dirigeante pour les M14.

Les oppositions commencent juste pour les écoles de rugby, car les débuts de saison sont consacrés à l'apprentissage et à la sécurité. Cependant, nous avons espoir de réaliser une belle saison dans toutes les catégories.

L'encadrement de l'école de rugby

- Les M6 : Thierry Duverger, Violette Thoueilles
- Les M8 : Charles Ozoux, Victor Martin-Liorzou et Timéo Mary-Savi
- Les M10 : Arnaud Cabalet, Thomas Roubach, Iman Mallen et Thomas Vidalin
- M12 : Eymeric Ploux, Vincent Ploux et Frédéric Dargelos
- M14 : Charles Ozoux, Victor Martin-Liorzou, Maxence Bruet et Mikaël Millac – Dirigeante : Anne Dubois, qui nous a rejoints cette année.

La présence de 40 M14 nous renforce dans l'idée qu'il est possible d'avoir de nouveau une équipe M16 dès l'an prochain. Ce sera une des priorités de la section.

Les M19 évoluent en régionale 1 et, au bout de 3 matchs, ils se classent dans la première partie du classement avec 2 victoires (à Saint-Médard-en-Jalles et contre Gujan-Mestras) et une défaite, sans avoir démérité, contre une très belle équipe de Mussidan. Les entraîneurs sont Frédéric Tampier, Ghislain Lueza, Simon Lasserre (un retour au club pour venir renforcer (temporairement ?) le staff) et Martin Lasserre, le fils de Simon et petit-fils d'André, qui fait le bonheur de l'équipe 1 du BEC.

La poule est très relevée, avec encore à jouer Castillon, Marans, Salles-Sanguinet et Floirac. Nous espérons finir dans la première partie du tableau, car nous avons un effectif de qualité.

Les seniors

L'équipe 1 : au bout de 4 matchs, elle est en milieu de tableau avec 2 victoires à l'extérieur (Île de Ré et Saint-Jean-d'Angély) et 2 défaites à la maison contre Le Bouscat et La Pimpine. Un bel effectif avec de nombreux joueurs qui sont venus rejoindre le BEC en grande majorité pour leurs études ou des joueurs confirmés qui arrivent sur Bordeaux. Nous visons le maintien sur une saison qui sera difficile car, du fait d'une nouvelle réforme du championnat, il y aura 3 ou 4 descentes cette saison. Un beau challenge à relever. Les entraîneurs sont toujours Pierre Sarrazin et Sébastien Lanau.

L'équipe 2 a 1 victoire pour 3 défaites. Un début de saison où il faut tester et intégrer de nombreux nouveaux joueurs. Il faut maintenant mettre en place un collectif et un système de jeu pour arriver à gagner les matchs. Nous sommes confiants sur le fait que les entraîneurs vont trouver des solutions et que, même si on remonte de régionale 2, nous aurons une carte à jouer dans cette poule. Les entraîneurs sont Jordan Morel, Éric Chazarain et Choukry Essadi.

L'équipe 3 : nous sommes très satisfaits d'avoir un effectif pléthorique qui nous permet d'avoir de nouveau une équipe 3. Cela nous permet d'accueillir des joueurs débutants qui veulent essayer le rugby. Nous sommes heureux d'offrir cette possibilité à de nouveaux venus. Nous pensons qu'on peut avoir 20 ans ou plus et pouvoir commencer le rugby. Nous ne faisons pas de championnat avec l'équipe 3, mais des matchs amicaux contre des réserves d'équipes de régionale ou régionales 3. L'entraîneur est Rémy Clément, qui est souvent aidé des entraîneurs de l'équipe 2 les jours de match.

Les difficultés pour conserver les installations sportives et le club-house

Pourtant, même si au niveau sportif tous les voyants sont au beau fixe, nous avons pour objectif de tout faire pour rester sur le domaine de Rocquencourt pour les installations sportives (entraînements et matchs pour toutes les équipes). C'est notre principal objectif, sachant qu'il n'y a pas de plan B satisfaisant.

Nous avons un rendez-vous fin novembre 2026 avec l'université, pour nous donner un peu de visibilité à court et moyen terme sur nos installations. Le dialogue a repris avec l'université.

Nous savons que nous devons :

- Intégrer les conséquences de l'autonomie de l'université sur la possibilité d'utiliser les terrains de Rocquencourt
- Redevenir un interlocuteur financièrement crédible vis-à-vis de l'université.

Avec le bureau et les dirigeants, entraîneurs et éducateurs, nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour être prêts pour ce rendez-vous.

Par ailleurs, l'AOT (Autorisation d'Occupation Temporaire) de la parcelle sur laquelle était notre club-house provisoire n'a pas été renouvelée par l'université. Nous n'aurons donc plus de club-house sur place.

Nous sommes en train de négocier un partenariat avec le bar/restaurant LE PEIXO, qui est situé à Peixoto, dans le centre de Talence (457 cours de la Libération), pour en faire notre club-house.

La situation est complexe, mais nous (le bureau, les dirigeants, les entraîneurs et les éducateurs) restons optimistes, forts :

- De nos joueurs, entraîneurs et dirigeants en activité qui font honneur au maillot rouge tous les week-ends.
- De la relève qui est déjà là avec une école de rugby dont l'effectif progresse chaque année, grâce à un encadrement de qualité.
- Des 130 ans d'existence du BEC, dans quelques mois, avec son réseau d'anciens et amis du BEC, qui a toujours un regard bienveillant sur les bécistes en activité, quels que soient les résultats, et qui participe financièrement de manière conséquente à notre fonctionnement.

Le bilan du mécénat de la section Rugby

Depuis sa création en octobre 2012 (avec l'aide de Sébastien LANAU pour la plaquette) la cellule MECENAT de la Section Rugby du BEC a récolté la somme de 101.215€ (montant des dons). Si l'on tient compte de la période du covid et de ses conséquences économiques (de janvier 2020 à novembre 2022) pendant laquelle nous n'avons volontairement pas sollicité nos généreux donateurs ..., cela a fait 10.650€ par saison pour la Section.

Leur modestie et leur discrétion dussent-elles en souffrir nous tenons à remercier ici pour leur fidélité et leur générosité : Benoit LESBATS, Philippe GODIN, Joël PERUCH ,Jean-Marc LESPINASSE, Daniel CUNY, Max BARDET, Claude GAUDIN, Jean-Paul LARRAN, Raoul COLBERT ,Pierre BOTHOREL, Eric LUCMARET, François LAVALLÉ, Alexandre DESSE, Jean STONESTREET, Laurent-Pierre CASSAGNERA, Franck LATRILLE...ainsi que tous ceux qui ont souhaité garder l'anonymat.

Cette liste n'est pas exhaustive bien sûr : si de nouveaux mécènes veulent nous aider par le biais de leur entreprise ou de leur activité professionnelle qu'ils nous contactent : 100% des dons seront attribués à leur section et ils bénéficieront d'une réduction fiscale de 60% du montant de leur don (les dons faits à titre professionnel n'interfèrent donc pas avec les dons personnels faits aux Anciens et Amis)

Nous voulons dire enfin que si ce principe de MECENAT intéresse d'autres sections du BEC nous sommes à leur disposition pour répondre à leurs questions et les aider à créer leur propre structure.

Alain Terrier



ILS SONT CHAMPIONS

HONNEUR

Bordeaux Etudiants Club : jouer puis... s'amuser

● Les Bécistes sont aux anges. Quel beau trophée !

23 pour un titre

JAMOT, NAZAIRE, VINCENT, ESPAGNE, BILLELA, MANCIOT, LARECHEA, PERUCH (CAP), CLAMONT, ETCHEVERRY, JEGOU, SUDRY, BONNAFOUS, REBAUDIERES, SCHULLER, SAINT-PIC, PERROY, GRAZIDE, ROUSSEAU, DORREL, FREUND, DARRIAN, GRENEREAU.
Président : F. LATRILLE ; entraîneurs : LANAU et GRAZIDE.

Gérard PIFFETEAU.

Commémoration

Il y a 30 ans, le rugby remportait le titre de champion de France Honneur contre GAN, au stade Jean-Dauger de Bayonne.

Le BEC remontera ensuite jusqu'en deuxième division, où il restera quatre ans avant de revenir au même niveau.

Le 6 juin 2026, les vétérans se retrouvaient sur les lieux pour commémorer l'événement, surtout dans les bistrots du Petit Bayonne.















BASKET

Bordeaux Étudiant Club : un basket dynamique en quête de reconnaissance

Formation, compétition et engagement associatif : le Bordeaux Étudiant Club (BEC) multiplie les initiatives pour développer sa section basket. Pourtant, malgré son ancrage local et ses ambitions sportives, le club regrette un manque de soutien institutionnel et de visibilité médiatique.

Avec sept équipes seniors, dont une formation féminine en Nationale 2, le BEC propose du basket à tous les niveaux. La section accueille également de nombreux jeunes, des U9 aux U18 chez les garçons et des U11 aux U15 chez les filles, ainsi que des pratiquants loisirs. Un salarié est notamment dédié au développement de la formation des jeunes, au cœur du projet du club.

Un acteur engagé auprès des jeunes et du territoire

Au-delà des terrains, le BEC contribue à la vie locale par ses actions associatives et ses événements. Le week-end des 10 et 11 octobre, le club s'est fortement mobilisé pour Octobre Rose et a organisé une soirée pour mettre à l'honneur ses partenaires.

Dans un contexte où les questions d'encadrement, de cohésion sociale et de repères pour les jeunes occupent une place importante, le club estime que les associations sportives ont un rôle essentiel à jouer. Par son fonctionnement inclusif, son engagement éducatif et son ancrage historique à Bordeaux, le BEC constitue une structure de proximité qui accompagne les jeunes dans la durée.

La nouvelle municipalité ayant placé le développement du sport et l'accompagnement de la jeunesse dans les quartiers parmi les orientations annoncées pendant sa campagne, le club espère pouvoir s'inscrire pleinement dans cette dynamique. Il regrette toutefois de ne pas disposer, à ce jour, d'un interlocuteur identifié parmi les élus et indique n'avoir reçu aucune réponse à son invitation pour l'événement Octobre Rose.

Un manque de visibilité qui interroge

Le BEC déplore également le peu de retours obtenus à la suite de ses sollicitations auprès de la presse locale, notamment Sud Ouest. Le club s'interroge sur la faible couverture de son actualité, alors que d'autres formations de niveau comparable, voire inférieur, bénéficient régulièrement d'articles.

Cette visibilité lui paraît pourtant importante pour faire connaître son travail, valoriser ses actions et attirer de nouveaux partenaires, indispensables à la poursuite de ses ambitions, notamment en Nationale 2 féminine.

Construire le dialogue pour aller plus loin

Le BEC ne souhaite pas opposer les acteurs du territoire, mais faire reconnaître la place qu'il occupe dans le paysage sportif bordelais. Il espère pouvoir engager un dialogue constructif avec les institutions et bénéficier d'un meilleur relais médiatique.

Dans une période où les jeunes ont besoin de repères et de structures solides, le club entend continuer à jouer pleinement son rôle. Il souhaite simplement que cet engagement de longue date puisse trouver davantage d'écho et de soutien auprès des acteurs publics.

Alexandra Beigbeder coordinatrice générale BEC BASKET









ESCRIME

Emmie Nayl brille à Amsterdam

La fleurettiste du BEC Emmie Nayl a remporté la médaille d'argent lors du tournoi satellite FIE d'Amsterdam, samedi 19 septembre 2026.

La reprise de la saison internationale de fleuret féminin a tenu toutes ses promesses aux Pays-Bas. Dans les lignes ultra-compétitives des Sporthallen Zuid, le tournoi satellite d'Amsterdam a rassemblé un plateau relevé de 100 athlètes venues de 22 nations.

Au milieu de cette élite, la Bordelaise Emmie Nayl (24 ans) a crevé l'écran en se hissant sur la deuxième marche du podium.

Actuelle numéro 3 française au classement national senior, la fleurettiste du BEC a fait parler sa technique et sa rigueur dès les phases de poules.

Elle a déroulé un jeu d'une grande maturité pour écarter ses adversaires les unes après les autres.

En éliminant des tireuses habituées des circuits de Coupe du monde, elle s'est frayé un chemin impérial jusqu'en finale. Si l'ultime marche lui a échappé de peu, cette médaille d'argent à Amsterdam résonne comme un signal fort envoyé à la concurrence internationale.

Sur tous les fronts

Cette performance à l'échelle internationale est d'autant plus remarquable que la Bordelaise mène de front une double vie particulièrement exigeante.

Récemment sacrée Sportive bordelaise de l'année lors des Sheplayzz Awards, Emmie Nayl est aussi une tête bien faite : titulaire d'un Master 2 en droit des affaires, elle travaille en parallèle comme juriste au sein d'un cabinet bordelais.

Ses semaines oscillent ainsi entre 28 heures d'analyse juridique et 25 heures d'entraînements intensifs au BEC. Un rythme soutenu indispensable pour rivaliser avec les meilleures mondiales qui se consacrent exclusivement au sport.



Aux côtés d'Emmie Nayl, emmenées par leur maître d'armes Dimitri Audren, plusieurs escrimeuses talentueuses qui ont rejoint le BEC cet été se sont aussi illustrées : Letizia Gabola (Italie), Amandine Charlier (Belgique) et Victoria Zussino (ex-club de Paris Nord) terminent respectivement 5e, 22e et 63e. Vicktoria Horpechnko (Ukraine) se classe 16e de la compétition.

La team BEC escrime, déjà médaillée de bronze à Nantes au championnat de France, entend bien faire parler d'elle cette année.



La section football, du fait des événements financiers et de sa situation vis-à-vis de la direction de l'université, a failli disparaître.

Au 15 juin de cette année, nous avons dû saborder notre école de football, composée en majorité d'enfants des quartiers limitrophes à nos installations du campus universitaire.

Au jour de l'assemblée générale, nous n'étions qu'une douzaine de licenciés.

Nous sommes le seul club de France à devoir payer 30 000 euros chaque année de loyer pour des installations payées par les contribuables.

Nous sommes désormais installés à la Plaine des sports Colette Besson, à Bordeaux-Lac.

Il faut reconnaître l'excellence de l'implication de la nouvelle équipe municipale de Bordeaux et de son service des sports, qui nous a permis de rebondir et de tenir encore une année.

Grâce au remarquable travail de nos éducateurs, nous avons reconstitué deux équipes seniors masculines et une équipe senior féminine.

L'école de football est notre priorité absolue. À ce titre, deux services civiques commencent une mission de développement de nos adhésions dans les quartiers proches de nos installations.

Nous travaillons en osmose avec les services de quartiers de la ville de Bordeaux, que je remercie ici de leur aide sur notre problématique.

Demain, nous allons repartir et renaître tel le phénix de nos cendres, encore plus forts, encore mieux reconnus.

Pour les 130 ans du BEC, nous nous devons de renaître. Nous avons une histoire et nous nous devons de la faire revivre.

Vive le BEC !

Alain BONNEFOY
Président BEC FOOTBALL







Un début de saison dynamique, placé sous le signe du collectif et du partage

Un club qui rassemble

En ce début de saison, le BEC Handball poursuit son développement et confirme son dynamisme, avec 322 licenciés à ce jour, des baby-hand (dès 3 ans) aux seniors, en passant par les équipes loisirs. Le club s'appuie également sur 64 bénévoles, dont l'investissement est essentiel à son fonctionnement et à la vie associative.

Cette saison, le BEC compte 13 équipes engagées en championnat, auxquelles s'ajoutent une catégorie baby-hand, une catégorie mini-hand et deux équipes loisirs.

Le club est ainsi présent à tous les niveaux de pratique, avec notamment :

- Les Seniors Féminines 1 en Excellence régionale ;
- Les Seniors Garçons en Pré-région ;
- Les -17 Garçons en Bassin régional.

Le BEC Handball poursuit également son engagement en faveur d'une pratique accessible à tous. Les personnes sourdes et malentendantes sont actuellement intégrées aux entraînements de l'équipe loisirs, le vendredi soir, à la salle Nelson Paillou, rue Pauline Kergomard. L'un des objectifs de cette saison est de développer cette initiative afin de créer une équipe dédiée aux personnes sourdes et malentendantes.

Des événements qui font vivre le club

Le début de saison a été marqué par plusieurs temps forts. Le club a notamment accueilli, le temps d'une journée, les détections de la catégorie -15 Garçons.

À cette occasion, plusieurs bénévoles se sont mobilisés pour assurer le fonctionnement de la buvette et proposer boissons et snacks chauds aux participants et aux accompagnateurs, contribuant ainsi à la convivialité de cette journée.

Le 5 septembre, le BEC Handball a également eu le plaisir d'organiser la Coupe des clubs universitaires de handball féminin en partenariat avec la FFCU. À cette occasion, trois équipes universitaires ont été reçues : l'ASUL de Lyon, le SCUF de Paris et le MUC de Montpellier. Cette journée sportive s'est prolongée dans la convivialité avec un grand repas autour d'un rougail-saucisse, avant de se terminer dans l'un des bars partenaires du BEC. Des moments qui illustrent pleinement l'esprit de partage et de famille que le club souhaite entretenir.
Une équipe dirigeante engagée

Le BEC Handball peut compter sur une équipe dirigeante investie pour accompagner son développement. Le bureau est composé de quatre membres :

- Guilhem Benharoun, président ;
- Marie Lafargue, trésorière ;
- Chloé Sager, secrétaire ;
- Fanny Conradi, vice-secrétaire.

Le conseil d'administration, composé de sept membres, participe également à la vie et aux orientations du club.

Nos projets et nos ambitions

Pour cette saison et les années à venir, le BEC Handball poursuit plusieurs objectifs sportifs et associatifs.

Sur le plan sportif, le club souhaite accompagner la progression de ses équipes :

- Seniors Féminines : accéder au meilleur niveau régional d'ici trois ans ;
- Seniors Garçons : retourner au niveau régional d'ici deux ans ;
- -17 Garçons : se maintenir au niveau régional ;
- U18, U15, U13 et U11 : développer l'esprit d'équipe, favoriser la progression collective et individuelle et viser un titre de champions de Gironde.

Avec près de 30 % d'effectif supplémentaire sur la génération 2017-2009 entre la saison dernière et cette nouvelle année, le développement du handball féminin constitue également une priorité, avec la volonté de recruter encore de nouvelles joueuses, de fidéliser celles déjà présentes et de renforcer les équipes féminines.

Au-delà des résultats sportifs, le club souhaite continuer à consolider son esprit de famille en organisant des événements conviviaux, aussi bien lors des journées de championnat qu'en dehors des terrains.

Enfin, d'ici la fin de l'année 2026, le BEC Handball prévoit de lancer son album Panini aux couleurs du club, un projet qui permettra de valoriser les licenciés et d'accentuer les liens entre les différentes équipes.

Des partenaires essentiels au développement du club

Le BEC Handball poursuit également sa recherche de partenaires et de mécènes afin de soutenir ses projets et d'offrir les meilleures conditions de pratique à ses licenciés.

Rejoignez l'aventure BEC Handball !

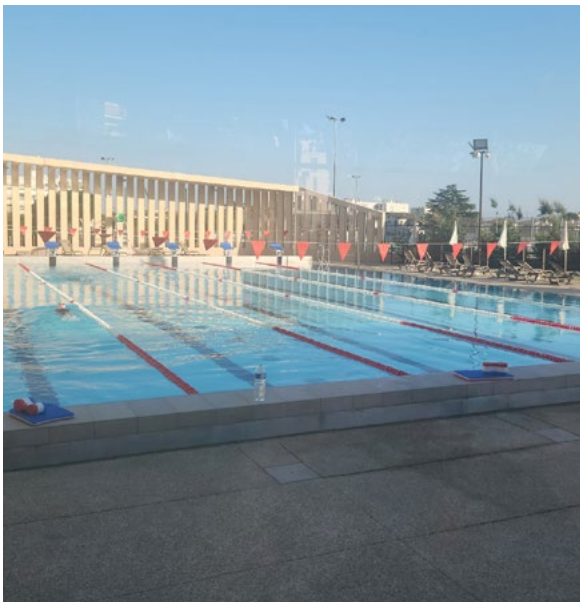
Que vous souhaitiez découvrir le handball, inscrire votre enfant, rejoindre une équipe, devenir bénévole ou accompagner le club en tant que partenaire, le BEC Handball est toujours heureux d'accueillir de nouvelles personnes dans son aventure.

Pour toute question ou demande d'information, vous pouvez nous contacter :

- Site internet : www.bec-handball.fr
- Instagram : @bechandball
- E-mail : secretariat@bec-bordeaux.fr

Ensemble, continuons à faire grandir le BEC Handball,
sur les terrains comme en dehors !

La section Natation Plongeon prend ses quartiers



Depuis le 1er septembre dernier la Section est désormais « hébergée » à Caudéran Stéhélin dans un établissement nautique rénové et inauguré en mai dernier (piscine Jean Zay).

Cette structure dite « nordique » a donc la particularité de fonctionner à l'air libre tout au long de l'année, les entrées dans l'eau se faisant par l'intermédiaire d'un sas jouxtant les vestiaires. Conformément au concept « un club/une piscine » porté par la mairie, il nous a été demandé d'organiser et de regrouper un maximum d'activités au sein de ce nouveau complexe, les autres clubs de la Metropole bordelaise étant sollicités pour agir de la même manière.

Nous avons pu néanmoins négocier ,pour cette année charnière, un peu d'espace à la piscine Galin pour la mise en place de nos cours d'apprentissage et de perfectionnement pour les enfants, activité qui s'inscrit dans une démarche de prévention à la noyade.

Les entraînements du plongeon tremplin et haut vol se poursuivent à la piscine Galin et Judaique Jean Boiteux, ces deux seuls établissements étant dotés du matériel adéquat.

Cette nouvelle organisation nous permet d'être plus autonomes et de mieux maitriser les espaces alloués par la Mairie en espérant que nous pourrons nous adapter aux conditions climatiques de l'hiver surtout pour les jeunes adhérents.

Nos actions sur le terrain ajoutées à une bonne communication en amont de la réouverture de cette piscine ont mobilisé une « nouvelle clientèle » issue du quartier et des alentours de Bordeaux-Caudéran.

Nous déplorons cependant une perte significative d'anciens adhérents habitant rive droite qui se trouvent géographiquement trop éloignés de notre nouveau centre d'entraînement.

Côté ressources humaines, Aurélie Oudin qui a œuvré remarquablement ces trois dernières années en tant qu'entraineure principale de la Section a dû déménager pour raison familiale au terme de la saison précédente.

Nous avons pu heureusement recruter dans l'urgence un nouvel éducateur en la personne d'Owen Dupont, prêt à relever le défi de ces prochaines années et après deux mois d'exercice Owen satisfait pleinement à toutes nos attentes.

Sur le plan sportif, les groupes avenirs et juniors sont toujours en reconstruction avant de retrouver un niveau régional ou plus, les masters ainsi que les plongeurs de haut vol ayant la charge de représenter le club au niveau national.

D'un point de vue comptable, les derniers bilans sont plutôt positifs grâce à un regain du nombre d'adhérents et une gestion rigoureuse des dépenses.

Enfin Il est à noter que la croissance constante des charges qui pèsent sur notre association (fédération, comités, salariales, Omnisport) réduit considérablement notre champ d'action en terme de fonctionnement sportif et social, le seul levier disponible étant l'augmentation des cotisations des adhérents.



PÉTANQUE

Tournoi de pétanque Lit-et-Mixe du 3 août 2026



Profitant de la traditionnelle sortie intitulée « Classico de Contis », organisée par le duo de familles Caliot/Ferret chaque premier week-end d'août (toujours aussi fastueuse et conviviale), Catherine Bouriat, vice-présidente par intérim de la fameuse section pétanque loisir du BEC, a proposé une compétition sur cette côte landaise.

Les superbes installations du club de Lit-et-Mixe ayant été retenues, le rendez-vous était fixé pour 10 heures (du matin) et, malgré quelques retards pour cause de dérangements intestinaux ou de soi-disant aide à l'installation du déjeuner, le tirage au sort put avoir lieu vers 10 h 45. Heureusement qu'il n'y avait pas de risque de feu, cela aurait été une excuse supplémentaire de retard !

Plusieurs boulistes de haut niveau étaient présents, ainsi :

- Gérard Boutinet, du club charentais de Burie ;
- Bernard Castagné, responsable depuis vingt ans des tournois du mercredi à Bassens, haut lieu de la pétanque tricolore ;
- Jean-Pierre Goze, longtemps grand espoir du club de Montargis et fierté de toute la fédération du Loiret ;
- Phiphi Claroux, Gégé Dennery, Michmich Dubreuilh, figures bécistes incontournables ;
- Camille Marsal, ex-licencié béciste ;
- Jacques Vignes, joueur local ;
- Catherine Bouriat, arbitre incorruptible.

La première demi-finale opposa l'équipe Dennery-Dubreuilh (largement favorite avec deux joueurs toujours ou presque sur le podium de Rocquencourt et que même les gitans ne veulent pas affronter) à une formation d'ex-pharmaciens Boutinet-Marsal.

Une grosse surprise faillit avoir lieu, ces derniers, bien qu'ayant abandonné la compétition, ne s'inclinant que 13-11 (avec une balle de match). Et quel plaisir de voir ce joueur de « Charente profonde » utiliser à merveille sa technique locale de déstabilisation de l'adversaire avec des bruits sur le mur non utilisables en Gironde !

L'autre demi-finale vit le duo Claroux-Goze affirmer sa complicité.

Nous voici arrivés à la grande finale, qui fut très animée et spectaculaire, surtout dans sa conclusion : les favoris Dennery-Dubreuilh eurent le dernier mot, mais cela fut si serré qu'il fallut un vrai mètre métallique pour vérifier la distance cochonnet-cercle.

Cinquante centimètres de trop réussirent à annuler la performance de G. Dennery, ayant réalisé un « bib » joué trop précipitamment, et une première mesure avec un mètre en plastique usagé... de 90 centimètres dut être annulée.

Le public nombreux, malgré le coût des places, a eu droit à ce spectacle haletant, mêlant suspense et sportivité !

La déception se lisait sur le visage des vaincus qui, heureusement, eurent l'après-midi pour récupérer.

Trop concentré sur cette finale, le résultat de la « consolante » est passé inaperçu !

En vue du prochain tournoi, les entraînements ont repris à un rythme effréné.

Article écrit sans I.A. par un collectif de joueurs.

GOLF



Vendredi 13 et 13 à table pour la rencontre bi-annuelle au golf de Pinsolle à Soustons organisée par J Yves BON.
Que des rugbymen cette fois. Que des vainqueurs et comme toujours les absents ont eu tort.

Bordeaux fête en 2022 les 200 ans du Pont de Pierre, Histoire de sa construction …

En 1807 Napoléon doit faire franchir la Garonne à son armée, en route pour faire la guerre en Espagne. Plus de 180.000 fantassins et 45000 cavaliers vont ainsi traverser tant bien que mal le fleuve. Le 12 août 1807, Napoléon prescrit un décret pour lancer l'étude d'un pont sur la Garonne.

Un ingénieur Champenois …

Suite à la décision de l'Empereur d'opter pour un pont de bois de 51 travées, long de 550 mètres, au mois d'avril 1810, Claude Deschamps (natif de Vertus en Champagne) arrive à Bordeaux comme ingénieur et inspecteur divisionnaire des Ponts et Chaussées. Après avoir écouté les diverses propositions, il modifie le projet en cours et propose un pont avec 23 travées en bois, renforcé par des piles en maçonnerie. Le projet est accepté et la première pierre posée le 6 décembre 1812.

Les premiers déboires …

En 1813, dans l'impossibilité de trouver suffisamment de bois de chêne ou de pin dans la région, Deschamps propose de substituer aux arches en bois des arches en fer forgé. Un nouveau plan avec 18 arches est adopté par le Conseil des Ponts et Chaussées, Claude Deschamps jusque-là simple inspecteur, est nommé « Directeur des travaux ».

La guerre en Espagne tourne au désastre, la subvention destinée à la construction du pont est engloutie par les militaires. Les problèmes vont s'amonceler …

Napoléon part en exil …

Les 23 et 27 décembre 1813, une très forte crue de la Garonne emporte six échafaudages. Le 12 mars 1814, le maire de Bordeaux Jean-Baptiste Lynch ouvre les portes de la ville aux Anglais, l'Empire s'effondre et Napoléon part en exil.

Le 23 juillet 1815, le duc d'Angoulême en visite à Bordeaux exige la démolition du pont et le renvoi des ouvriers. Arrivé dans la cité, nommé par le roi Louis XVIII, l'intendant Tournon persuade le Duc de poursuivre les travaux de cette « œuvre monumentale ».

Les finances de l'Etat ne suffisent plus …

Pour y remédier, Deschamps propose le 25 janvier 1816, de créer une société anonyme sous le nom de « Compagnie du pont de Bordeaux » alimentée par les fonds de riches bourgeois bordelais. Après une ordonnance royale acceptant cette solution, les travaux reprennent avec 2000 ouvriers.

Le projet d'arches en fer forgé se révélant fort coûteux, le 31 décembre 1818, Deschamps propose un nouveau plan avec 17 arches en maçonnerie, incluant une galerie voûtée sous le manteau. On ouvre des carrières dans la région et deux fours sont construits à la Bastide pour la briqueterie. Histoire de voir tout se compliquer encore, en janvier 1820, la Garonne gèle et le mouvement des glaces menace d'emporter les piles. En juillet 1822, le feu embrase le port de Bordeaux et s'approche du pont en construction.

L'œuvre de Deschamps …

Le 25 août 1821, après avoir fourni sur le chantier de considérables efforts pour aboutir à la pose de la clef de la dernière voûte, des fêtes grandioses sont organisées. Le 30 avril 1822, une messe à la cathédrale marque la fin des travaux. L'Archevêque Charles François d'Aviau bénit le pont.

A l'actif de Deschamps, il faut ajouter les ponts de Mont de Marsan et les digues de Bayonne entre autres. Sa fille épousera Jean-Baptiste Billaudel qui deviendra maire de Bordeaux.

Claude Deschamps mourra à Bordeaux le 13 décembre 1842, il repose au cimetière de la Chartreuse.

Notons au passage que ce monument emblématique de Bordeaux, cher aux Bordelais, a été construit par un Champenois et qu'il aboutit rive gauche face à la porte de Bourgogne !!!

D.M.



Bordeaux – Le pont de pierre.
Arrivée de la course Bordeaux-Madrid.

Histoire très simplifiée de la pétanque

La pétanque, sport populaire et convivial, n'est toujours pas une discipline olympique. Pourtant, les jeux de boules possèdent une histoire très ancienne.

Au fil des siècles, ces jeux ont évolué, donnant naissance à différentes disciplines, jusqu'à l'apparition de la pétanque telle que nous la connaissons aujourd'hui, au début du XXe siècle, en Provence.

Voici quelques dates pour retracer cette histoire :

Dans l'Antiquité

Les hommes pratiquent des jeux consistant à lancer des boules en pierre, en bois ou en argile pour atteindre une cible.

À l'époque moderne

L'aristocratie s'encanaille, fait rouler la boule en complément de la paume.

Les provinces introduisent des variantes d'usage :

- En Flandre : la piste appelée « bourloire » est incurvée en forme de berceau.
- En Bretagne : les pierres épousent une forme ovale.
- En Provence : le joueur s'élance sur trois pas.

1910 – La naissance de la pétanque

À La Ciotat, Jules Hugues, champion du jeu à la provençale souffrant de quelques rhumatismes, en adapte les règles. Le jeu se pratique sur un terrain plus court, le joueur lance sa boule sans élan, les pieds joints (pieds tanqués en provençal = pétanque), à partir d'un cercle tracé au sol.

À l'ère industrielle, les premières boules en acier sont fabriquées à Saint-Bonnet-le-Château (Loire). La ville abrite aujourd'hui le Musée de la pétanque.

Les grandes dates de la pétanque

- **1945** : Naissance de la Fédération française de pétanque (300 000 adhérents dans 5 700 clubs).
- **1958** : Fondation de la Fédération internationale de pétanque.
- **2005** : La pétanque est officiellement classée par le ministère des Sports : sport de haut niveau.
- **2026** : La section pétanque du BEC quitte Rocquencourt

La section pétanque du BEC doit quitter avec beaucoup de tristesse son terrain historique de Rocquencourt. Il reste difficile de tourner la page sur ce lieu qui fait partie de notre histoire, où tant de bons moments et de souvenirs ont été partagés.

Catherine Bouriat

CALLEJON ARENA AGORA

Du burladero à la cité



Philippe Darmuzey

Aux cités de Dax et d'Hossegor, pour que vivent et se transmettent les lieux, les gestes et les cultures de Gascogne.

Dax — Hossegor • 2026.

Ni chronique taurine, ni plaidoyer municipal, ni simple souvenir de Feria, cet essai-récit mémoriel et civique interroge ce qu'une cité choisit de préserver.

Des lieux, des gestes et des cultures à transmettre.

I — CALLEJÓN

Voir et entendre l'arène de l'intérieur

Quelques marches. Une barrière franchie. Et l'arène changeait de nature.

Depuis les gradins, elle était un cercle offert au regard. D'en bas, elle devenait une frontière. Le callejón, cet étroit corridor séparant la piste des premiers rangs, n'appartenait ni tout à fait au spectacle ni tout à fait au public. On y entrait dans l'envers vivant de la corrida.

Ce 15 août, une amitié dacquoise partagée avec Julien Dubois, maire de Dax, et Pierre Albaladejo m'en avait ouvert les portes.

Mon burladero m'offrait un poste d'observation privilégié. Le mot lui-même avait encore pour moi quelque chose de pittoresque, presque théâtral : une découpe dans la palissade, un abri derrière lequel regarder sans être vu. Je n'en mesurais pas encore toute la signification. De là, mon regard remonta vers le palco. Deux jours plus tôt, aux côtés du maire, Pierre Albaladejo y avait retrouvé sa place dans la Feria.

À quatre-vingt-douze ans, sa silhouette semblait appartenir depuis toujours au paysage des arènes de Dax. Ce 15 août, il n'était plus là. Pourtant, la perspective nouvelle du callejón le faisait revenir dans mon imagination.

Je l'imaginais à ma place, dans l'étroitesse du passage, au plus près des voix, des souffles et des cornes. Non pas spectateur, mais scrutateur : Bala de Feria, l'œil attentif aux aplombs, au regard, au rythme, à la franchise de la charge, cherchant déjà le défaut derrière l'apparence. Il aurait vu ce qui m'échappait encore. Peut-être aurait-il deviné, avant les autres, ce que chaque toro allait tenir de sa promesse — ou trahir. À quatre-vingt-douze ans, Pierre Albaladejo n'avait peut-être plus besoin de s'approcher des toros. Son regard, lui, savait encore franchir toutes les barrières.

Autour de moi, le callejón formait une petite société. Elle avait ses usages, ses fonctions, ses mouvements et sa hiérarchie discrète.



Le callejón des arènes de Dax, 15 août 2026.

Photographie de l'auteur.

Il n'était plus tout à fait ce territoire masculin que la vieille iconographie taurine a longtemps donné à voir.

Les femmes y étaient nombreuses — et souvent plus savantes que bien des aficionados empressés de faire profession de leur science. Près de mon burladero, trois jeunes aficionadas, également élues de la cité thermale, regardaient la course avec cette alliance de connaissance, de grâce et d'émotion qui ne laissait rien échapper au rituel.

Plus loin circulait une jeune chroniqueuse brune de la télévision espagnole. Elle traversait le callejón, s'arrêtait, interrogeait, repartait, attentive aux gestes comme aux visages. Elle semblait chercher, derrière le spectacle visible, le récit secret qui s'écrivait dans le passage. Car une autre corrida se déroulait là. Les membres des cuadrillas entraient et ressortaient dans une noria incessante.

Les peones s'élançaient vers la lumière de l'arène, revenaient reprendre leur souffle dans l'ombre du callejón, repartaient à l'appel d'une voix ou d'un geste. Tout paraissait rapide, mais rien n'était désordonné.

Autour d'eux s'affairaient les mozos de espadas, modestes officiants d'une cérémonie dont ils transportaient sans relâche les attributs : épées, banderilles, muletas d'un rouge éclatant, capotes rose fuchsia doublées de percale jaune. D'autres encore, réservées au paseo, déployaient leurs somptueuses broderies multicolores.

Tout passait par leurs mains. Tout devait se trouver à sa place et à son heure. Ces objets éclatants, que le public voyait apparaître dans l'arène comme les signes naturels du spectacle, étaient ici préparés, vérifiés, remis et repris.

Un peu plus loin veillaient les médecins, les infirmiers et les secouristes. Leur présence silencieuse suffisait à rappeler ce que les couleurs et la musique auraient pu faire oublier : cette cérémonie demeurait exposée à la blessure, au sang, peut-être à la mort.

Le privilège du callejón n'était pourtant pas seulement de mieux voir. Il était d'entendre. On y percevait le souffle des hommes, les ordres brefs, les avertissements, les appels lancés d'un bout à l'autre de la cuadrilla. Les voix étaient fortes, claires, parfois rudes. Elles ne commentaient pas le rite : elles l'accomplissaient.

On entendait aussi le souffle des toros. Profond, rauque, presque souterrain, il précédait parfois leur apparition. Puis venaient le choc d'un sabot, le froissement d'une étoffe, le claquement sec d'une barrière. Entre deux silences, le callejón restituait la corrida dans sa langue première — sèche, haletante, impérieuse.

Et puis il y avait les Noirs.

On les disait noirs, mais les Ana Romero portaient cette robe cárdena, faite de poils sombres et clairs, où le gris semblait retenir la nuit. Depuis les gradins, le toro impose sa puissance. Depuis le callejón, il impose l'intimidante évidence de sa présence.

Quelques planches, une barrière et quelques pas seulement séparaient alors le regard de la masse vivante, de la charge et de la corne. C'était une contemplation sous menace.

Le numéro 73 s'appelait Marqués.

Cinq cent vingt-huit kilos, armé de deux poignards de corne. Avant même son entrée en piste, il s'était déjà taillé dans le toril une réputation de « serial killer » : il aurait grièvement blessé plusieurs de ses congénères.

Lorsqu'il vint frôler la talanquère à quelques mètres de notre burladero, sa masse effaça soudain toute distance. Il n'était plus une figure au centre d'un spectacle. Il était là. Son souffle, sa robe grise et noire, ses cornes, la brutalité contenue de ses mouvements occupaient tout l'espace. Une autre rumeur accompagnait les Ana Romero : celle de toros capables de franchir la frontière, de sauter dans le callejón.

Dans cet étroit passage, la rumeur avait force de loi. Le burladero ne me paraissait plus seulement un admirable poste d'observation. Il retrouvait soudain sa fonction première : protéger. Je croyais être entré dans les coulisses de l'arène.

J'y découvrais une communauté de gestes, de voix et de savoirs. Rien ne semblait improvisé ; rien ne demeurait longtemps entre les mêmes mains.

Les hommes passaient, les objets circulaient, les consignes se transmettaient. Chacun recevait quelque chose avant de le remettre à l'autre. Le spectacle visible n'existait que par cette chaîne invisible.

Dans le callejón, avant même que je sache la nommer, la transmission avait déjà commencé.



L'horizon « capoté » du callejón. Photographie de l'auteur.

II — ARENA

Le héros passe, le geste demeure

Bala est là.

Est-il venu retrouver le geste élégant du torero-héros, contempler le mythe de Roca Rey ou assister à l'éclosion de celui qui doit, ce jour-là, devenir matador ? Julio Norte prend l'alternative. Le spectacle sacré va en décider.

Depuis le palco, aux côtés du maire, Pierre Albaladejo observe. À quatre-vingt-douze ans, Bala connaît trop bien les arènes pour se laisser gouverner par une affiche. Il sait que la réputation précède les hommes, mais que l'épreuve seule les révèle. Il attend. Il regarde.

Sur le sable, la corrida commence par une transmission.

Julio Norte entre encore dans l'arène avec le statut de novillero. Il doit en ressortir matador de toros. Pour franchir ce seuil, il lui faut recevoir publiquement les armes de celui qui le précède. Andrés Roca Rey sera son parrain ; Pablo Aguado, le témoin de la cérémonie.

Le premier toro est celui de l'alternative.

Mais avant l'affrontement, le temps de l'arène se suspend.

Roca Rey fait venir auprès d'eux Julio Norte père, ancien torero lui aussi. La cérémonie se prolonge entre les quatre hommes. Durant quelques instants, l'arène n'est plus seulement le lieu où un homme affronte un toro. Elle devient celui où une génération en reconnaît une autre.

L'épée et la muleta changent de main.

Le geste paraît simple. Il est chargé de siècles. Il ne transmet pas seulement des instruments : il confère un rang, reconnaît une maturité et remet un héritage. Celui qui reçoit devra désormais répondre seul de son art, de son courage et de sa vérité.

Julio Norte peut commencer.

Il brinde son toro à son père et à son maestro, Domingo López Chaves. Au moment même où il accède à son propre nom, il désigne ceux dont il procède. Puis il torée avec justesse et engagement avant de tuer d'une épée entière. Deux oreilles consacrent son alternative.

Le filleul d'un jour vient d'entrer dans la lumière.



La cérémonie d'alternative de Julio Norte, Dax, 13 août 2026.
Photographie : Jean Dos Santos, dit El Juanito — reproduction autorisée.



Pierre Albaladejo au palco des arènes de Dax, 13 août 2026. À l'été de ses quatre-vingt-douze ans,
Bala regarde le geste se transmettre.
Photographie : Clément Garby / Ville de Dax.

La suite de la corrida devait appartenir au héros annoncé. Roca Rey arrivait précédé de ses triomphes et de cette aura sombre que le film d'Albert Serra, Tardes de soledad, avait portée au-delà du monde taurin. J'étais venu moi aussi avec cette image : celle d'un homme capable de transformer l'arène en espace tragique, presque en théâtre intérieur.

Mais l'arène ne ratifie jamais les légendes par avance.

Ce 13 août, Roca Rey ne trouve pas l'accord espéré avec ses toros. Deux silences répondent à ses deux passages. Un torero ne cesse pas d'être un grand torero parce qu'une corrida lui échappe. Mais, ce jour-là, la lumière s'est déplacée vers celui auquel il venait de remettre l'épée.

La transmission accomplit alors son plus beau paradoxe : elle honore celui qui transmet en permettant à celui qui reçoit de le dépasser.

Roca Rey n'a pas confirmé son mythe. Il a confirmé un autre homme.

Dans TOROS • HÉROS • PHILO, le torero transformait l'arène par l'éclat solitaire de son geste. Ici, la métaphore s'inverse. Le héros s'efface derrière une chaîne qui le précède et lui survivra. Le père a conduit le fils. Le maestro l'a formé. Le parrain lui a remis les armes. L'arène l'a jugé digne de les porter.1

Et Bala regarde.

L'ancien héros du stade sait peut-être mieux que personne qu'aucune gloire ne demeure vivante si elle ne consent pas à passer.

Un ballon, une épée, un savoir : l'objet importe moins que le geste par lequel une main accepte de le remettre à l'autre.
Les héros peuvent décevoir. Le geste, lui, ne renonce pas.

Dans le callejón, la transmission demeurait une chaîne invisible. Dans l'arena, elle vient de devenir un rite public.

Il lui reste maintenant à gagner la cité.

III — AGORA

Rendre l'arène à la cité

Une arène n'est pas seulement le cercle où paraissent les toros et les hommes qui les affrontent. Elle est une architecture du rassemblement. Tous les regards y convergent vers un même centre ; toutes les générations peuvent y éprouver ensemble la fête, l'émotion, la peur, la beauté ou le désaccord. Elle expose un spectacle, mais elle crée aussi du public — autrement dit, une communauté momentanément réunie autour de ce qu'elle accepte de regarder en commun.

L'arène peut alors devenir agora.

Non qu'il faille confondre les deux formes ni réduire l'agora à un lieu de spectacle. Mais l'une et l'autre donnent un espace à la cité. Elles lui permettent de se rencontrer, de se reconnaître, de célébrer ses usages et de discuter de ce qu'elle souhaite transmettre.

C'est ici que Dax et Hossegor se rejoignent.

Les arènes de Soorts-Hossegor furent longtemps un lieu de fête, de rassemblement et de mémoire. Leur démolition, en 2022, et leur remplacement par un parking n'ont pas seulement fait disparaître un équipement. Ils ont laissé un vide dans le paysage communal.

Le bâtiment n'était plus là. Son absence, elle, demeurait.



Affiche évoquant les arènes d'Hossegor dans les années 1930.



Les arènes d'Hossegor en activité lors d'une course landaise, 20 juillet 2011. Panorama documentaire composé à partir de deux photogrammes d'une vidéo de jeanmarie40 publiée sur YouTube.



Le site des anciennes arènes d'Hossegor, devenu parking après 2022. Photographie de l'auteur.

Dans les rues d'août, au hasard des rencontres, j'ai découvert que les arènes disparues n'avaient pas entièrement quitté la ville. On en parlait encore — modestement, spontanément — comme d'un lieu dont l'absence continuait à interroger.

Ces conversations ne formaient ni mouvement ni revendication.

Elles révélaient simplement qu'une mémoire circulait.

Avec Jean-Jacques Saubion, nous avons voulu lui donner une perspective. Non pas reconstruire à l'identique ce qui avait disparu, encore moins contester indéfiniment une décision passée, mais réfléchir à la réintégration d'un lieu adapté aux besoins présents : des arènes consacrées d'abord à la course landaise, mais ouvertes également aux animations, aux spectacles et à la vie culturelle.

Le mot importe. Réintégrer ne signifie pas revenir en arrière. Il signifie rendre sa place, dans une cité transformée, à une fonction dont elle éprouve encore le besoin.

Les élections municipales de 2026 ont ouvert une nouvelle possibilité. Un dialogue serein s'est engagé avec le maire et ses adjoints.

Plusieurs implantations ont été examinées ; l'option du stade municipal a suscité un intérêt particulier ; les premiers contacts avec les professionnels de la course landaise ont permis de commencer à penser les besoins réels du futur équipement.

Rien n'est décidé. Rien ne doit être brusqué.

La commune a ses contraintes, ses priorités, ses urgences et ses calendriers. Le projet devra rencontrer des études de faisabilité, des choix urbains et des capacités financières. Peut-être faudra-t-il du temps avant qu'une première pierre puisse être envisagée.

Les projets qui durent sont ceux qui prennent le temps de devenir communs.

Mais une porte s'est ouverte. Il importe désormais moins de la franchir dans la précipitation que de veiller à ce qu'elle ne se referme pas.

La première architecture relevée n'est donc pas encore faite de bois, de métal ou de béton. Elle est faite de paroles échangées, d'écoute retrouvée et d'une possibilité redevenue pensable. Avant même de reconstruire des arènes, il fallait rouvrir un dialogue.

À Dax, Julio Norte a reçu une épée. À Hossegor, ce qui doit être transmis n'est pas un objet, mais un lieu encore imaginaire : un cercle disponible pour la course landaise, la musique, le théâtre, les fêtes, les associations et les rencontres de la cité. L'alternative change alors d'échelle.

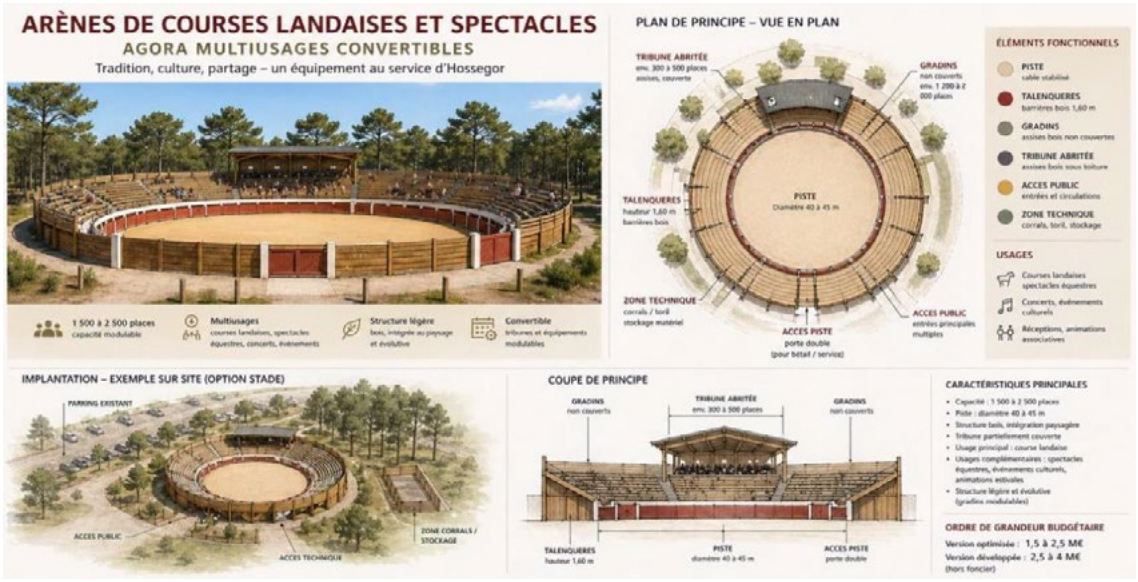
Ce n'est plus seulement un jeune homme qui reçoit des anciens le droit et la charge de poursuivre un art. C'est une génération municipale et citoyenne qui reçoit une mémoire avec la liberté de lui donner une forme nouvelle. Elle n'a pas l'obligation de reproduire le passé. Elle a seulement celle de ne pas l'effacer sans l'avoir interrogé.

Ainsi comprise, la transmission n'est pas une immobilité. Elle ne survit qu'en acceptant de se transformer. Une arène contemporaine ne serait pas le monument nostalgique d'un âge révolu, mais une agora ouverte : enracinée dans l'histoire de Soorts-Hossegor et tournée vers son avenir.

Le projet ne demande aujourd'hui ni décision précipitée ni promesse spectaculaire. Il demande seulement à demeurer vivant dans la conversation collective — assez présent pour ne pas glisser silencieusement derrière les autres priorités, assez partagé pour que la cité puisse un jour décider librement de son avenir.

Une arène ne renaît pas le jour où l'on pose sa première pierre. Elle renaît lorsque la cité recommence à l'imaginer comme un bien commun.

À Hossegor, cette conversation a commencé. Il nous appartient désormais de ne pas la laisser s'éteindre.



Arènes de courses landaises et spectacles : visualisation prospective non contractuelle d'une agora multi-usages. Implantation à déterminer.

ANNEXE I — SOURCES ET REPÈRES DOCUMENTAIRES

Textes, archives et références ayant nourri l'essai

Écrits et archives de l'auteur

- Philippe Darmuzey, lettre ouverte relative à la disparition des arènes d'Hossegor, 2022, archives de l'auteur.
- Philippe Darmuzey et Jean-Jacques Saubion, dossier de réflexion sur la réintégration des arènes de Soorts-Hossegor, versions successives 2025–2026.
- Philippe Darmuzey et Jean-Jacques Saubion, Réintégration des arènes de Soorts-Hossegor — Mémoire d'un projet patrimonial. Historique, état d'avancement, perspectives, version 1.0, juillet 2026.
- Philippe Darmuzey, TOROS • HÉROS • PHILO — Essai visuel et philosophique sur l'art de vivre européen et la culture régionale, LinkedIn, 2025.

Feria de Dax 2026

- Tertulias, « Dax, l'héritier détrône le Roi », chronique et fiche technique de la corrida du 13 août 2026.
- Feria TV, Yves Pétriat, « Dax. Le grand jour de Julio Norte », reportage publié le 14 août 2026.
- Documents et notes personnelles de l'auteur sur les corridas des 13 et 15 août 2026, Feria de Dax.

Cinéma

Albert Serra, Tardes de soledad, film documentaire, 2024.

Note de méthode

Les passages consacrés au callejón relèvent de l'observation personnelle et de la mémoire de l'auteur. Les éléments factuels relatifs à l'alternative de Julio Norte ont été confrontés aux chroniques taurines citées ci-dessus. La partie consacrée à Hossegor s'appuie sur les documents du projet patrimonial et sur les échanges engagés avec la municipalité en 2026.

ALAIN NÉOLIER

Notre ami Alain Néolier nous a quittés le 14 Juin 2026, à l'âge de 73 ans à l'issu d'un long combat contre ce fichu cancer. Alain footballeur émérite a illuminé notre vie par son empathie, sa joie de vivre, sa bonne humeur.

Après un parcours footballistique remarquable (Pauillac, Le Taillan, et bien sûr le BEC) cet excellent tennisman s'est tourné avec brio vers la Pétanque, adhérent de la 1ère heure de la nouvelle section béciste. Que de parties homériques, pagnolesques où son esprit mutin et sa gouaille ont éclairé les combats.

Toujours disponible pour aider tes amis, ton réservoir inépuisable de blagues nous a diverti entraînant parfois (rarement) des fuites urinaires (la moyenne d'âge étant élevée...)

Merci Alain pour ta bonne humeur, ton empathie et bien sûr ton esprit béciste. Tu dois de là-haut surveiller nos parties et sourire de notre mauvaise foi.

Nos pensées affectueuses vont à ta compagne Dany, à ta sœur Annie et ton beau-frère Louis.

Philippe Claroux





MICHEL LENGUIN

L'âme du Bordeaux Étudiants Club

Portrait d'un passeur

À la mémoire de Michel Lenguin (1934-2026), Béciste. Universitaire. Géologue. Passeur.

« Les géologues lisent la mémoire des paysages. Les passeurs bâtissent la mémoire des institutions. Michel Lenguin aura fait les deux. »



Les racines de la fidélité

Il est des hommes qui appartiennent à une institution. D'autres finissent par lui appartenir si profondément que leur nom devient indissociable du sien. Lorsque disparaît l'un de ceux-là, ce n'est pas seulement un homme que l'on perd. C'est une part de l'âme de l'institution qui s'en va avec lui.

Michel Lenguin était de ceux-là.

Le BEC, une manière d'habiter l'Université

Joueur, il apprit très tôt que le rugby n'était pas seulement un sport, mais une école de responsabilité où chacun reçoit davantage de ses partenaires qu'il ne peut leur rendre.

Dirigeant, il comprit que les institutions ne vivent jamais de leurs statuts, mais du dévouement quotidien de celles et ceux qui les servent.

Président, il fit de cette idée une règle de conduite. Il ne recherchait ni la lumière ni les honneurs. Il préférait les réunions où l'on résout les problèmes, les conversations patientes qui rapprochent les points de vue, les décisions qui préparent l'avenir sans bruit.

Le BEC lui ressemblait. Ou, peut-être, était-ce lui qui ressemblait au BEC.

L'un et l'autre partageaient les mêmes valeurs : le goût de l'effort, la fidélité, la modestie, le refus des privilèges, l'exigence envers soi-même et la confiance dans les générations qui viennent. C'est sans doute pourquoi tant d'anciens Bécistes parlent encore du club avec des mots que l'on réserve habituellement à une famille. Car le BEC est bien davantage qu'une association sportive. Il est une communauté de vie. Une école de citoyenneté. Une maison où les générations se rencontrent naturellement. Une mémoire en mouvement.

Michel Lenguin en avait parfaitement compris la responsabilité. Il savait que les grandes institutions ne meurent pas faute de résultats sportifs. Elles s'éteignent lorsque cesse la transmission.

C'est pourquoi il consacra tant d'énergie aux Anciens du BEC, à l'Union Nationale des Clubs Universitaires et à tout ce qui pouvait maintenir vivant cet esprit si particulier. Il ne défendait pas la nostalgie. Il défendait une certaine idée de l'Université.

Le géologue, l'intelligence et la mémoire

Géologue et ingénieur de recherche à l'Université de Bordeaux, il avait le rare talent de rendre les paysages intelligibles. Mais ceux qui l'ont connu savent qu'il savait lire bien davantage encore. Il savait lire les hommes, les institutions et le temps.

Le géologue expliquait les fractures de la Terre ; le Béciste consacrait sa vie à empêcher les fractures entre les hommes.

Peu de formules résument aussi fidèlement son existence. Il rapprochait les générations, les disciplines, les cultures et les hommes. À travers ses responsabilités universitaires, son engagement au BEC, son action au sein de l'Union Nationale des Clubs Universitaires et jusque dans cette fraternité vécue au Kenya, Michel Lenguin poursuivait une même œuvre. Toute sa vie, il bâtit des ponts.

Un homme d'avenir

Il est courant de croire que les anciens vivent de leurs souvenirs. Michel Lenguin appartenait à une tout autre famille. Il vivait de ses projets. À un âge où beaucoup regardent le chemin parcouru, lui continuait d'interroger celui qui restait à ouvrir. Chez lui, l'expérience n'avait jamais remplacé la curiosité. Elle l'avait approfondie.

Michel n'avait jamais confondu fidélité et immobilité. Être fidèle ne signifiait pas enfermer le passé dans une vitrine. Être fidèle signifiait transmettre un héritage en le préparant pour celles et ceux qui viendraient après nous. Il avait gardé le privilège des bâtisseurs.

Voir un avenir là où d'autres ne voyaient plus qu'un héritage.

Le testament des passeurs

Michel Lenguin n'était pas un homme qui occupait la première place. Il était un homme qui donnait leur place aux autres. C'est une qualité plus rare encore. Il nous appartient désormais d'acquitter notre propre dette.

En faisant vivre le Bordeaux Étudiants Club.

En servant l'Université... pourvu qu'elle n'oublie jamais de servir, elle aussi, le BEC.

En accueillant les jeunes avec la même confiance que ceux qui nous ont précédés. En bâtissant des ponts plutôt que des frontières. En transmettant, à notre tour, ce que Michel Lenguin nous a confié.

Car les géologues nous apprennent que les paysages se construisent dans le temps long. Les passeurs nous apprennent que les institutions aussi.

Merci, Michel.

Tu nous laisses bien davantage qu'un souvenir. Tu nous laisses une manière de servir. Une manière d'aimer. Une manière de transmettre. Tu n'auras jamais quitté la grande famille béciste.

Tu continueras de marcher à nos côtés, aussi longtemps que des femmes et des hommes feront vivre cet esprit de fidélité, de gratitude et de transmission qui fut toute ta vie.

Philippe Darmuzey
Hossegor, le 29 juillet 2026

Cet hommage est une version abrégée du texte original de Philippe Darmuzey. La version intégrale est consultable sur le site des Anciens et Amis du BEC, rubrique « Actualités » : https://anciensbec-bordeaux.fr/actualites/

GÉRARD JANVIER

Professeur de médecine et ancien président du BEC

Le professeur Gérard Janvier, médecin anesthésiste-réanimateur, est décédé en août 2026 à l'âge de 81 ans.

Figure reconnue du monde médical bordelais, il a consacré une grande partie de sa carrière au CHU de Bordeaux, où il a dirigé pendant près de vingt ans le service d'anesthésie-réanimation II, notamment à l'hôpital Pellegrin et au groupe hospitalier Sud/Haut-Lévêque.

Il a également occupé plusieurs fonctions importantes au sein des instances hospitalières et universitaires. Il a notamment été président de la Commission médicale d'établissement (CME) du CHU de Bordeaux et président de la sous-section 48-01 (anesthésie-réanimation) du Conseil national des universités (CNU).



Debout de g. à d. : Maurer, Théas, Darquier, Janvier, Bonhomme, Sirat, R. Sirat, J. Duyeux (entraîneur).

Accroupis : Harguindeguy, Matha, Lataste, Poey, Loudette, Larroze.

Son parcours professionnel a été salué par la Société française d'anesthésie et de réanimation (SFAR), qui lui a rendu hommage à la suite de sa disparition, soulignant notamment ses qualités de clinicien et son rôle dans le développement de la discipline.

En parallèle de sa carrière médicale, Gérard Janvier était également très investi dans le monde sportif associatif. Il a notamment exercé la fonction de président du Bordeaux Étudiants Club (BEC), où il a marqué l'histoire de la section rugby.

Ses obsèques ont été célébrées le 21 août 2026 en l'église Saint-Pierre de Salles, en Gironde, commune où résidait sa famille.

JEAN-MARIE BEAUVAIS

Jean-Marie BEAUVAIS (section rugby) nous a quittés en août 2026, à l'âge de 80 ans.

HUBERT BRAQUESSAC

Hubert BRAQUESSAC (section ski) nous a quittés en septembre 2026, à l'âge de 81 ans.

Il était co-fondateur de la cave du BEC rue de Cursol.

JEAN-CLAUDE CASSIGNARD

Après son partenaire Hubert BRAQUESSAC, c'est Jean-Claude CASSIGNARD dit CANARD qui nous quitte.

Il était à l'origine de la création de la cave du BEC rue de Cursol, de joyeuse mémoire au début des années 70.

Toutes nos condoléances à son épouse Dominique dite La Canette.

CHARLES VÉRITÉ

Nous vous informons de la disparition de Charles VÉRITÉ ancien du rugby et ancien maire de LANGON.

FRANCIS LATAPY

Francis LATAPY (section rugby) nous a quittés en octobre 2026, à l'âge de 79 ans.

LIVRE DES 120 ANS

Vous pouvez toujours vous procurer le livre des 120 ans du BEC
au tarif de 35 euros auprès des ÉDITIONS de L'ENTRE DEUX MERS

Adresse : 1, Le BOURC 31420 CAMIAC ET SAINT DENIS

TEL : 05 57 24 14 94 / 06 14 70 70 26

SITE : www.editions-entre2mers.com



130 ANS D'HISTOIRE, DES COULEURS À TRANSMETTRE !



À l'occasion de son 130e anniversaire en 2027, le Bordeaux Étudiants Club célèbre son histoire avec une collection de vêtements et d'accessoires aux couleurs du BEC.

Polos, sweats, doudounes, écharpes… Une collection imaginée pour réunir toutes les générations de Bécistes autour d'un même emblème.

Que vous ayez porté les couleurs du BEC hier ou que vous les portiez encore aujourd'hui, cette collection est aussi la vôtre !

Retrouvez la boutique officielle des 130 ans et affichez votre attachement au doyen des clubs universitaires français.

130 ans d'histoire. Une seule famille.

Les mêmes couleurs.

130 ANS D'HISTOIRE : LE BEC A BESOIN DE VOUS

Depuis 1897, le Bordeaux Étudiants Club fait vivre le sport universitaire et rassemble des générations de sportifs, d'étudiants et de bénévoles.

Doyen des clubs universitaires français, il compte aujourd'hui 12 sections et près de 1 600 licenciés.

À l'approche de ses 130 ans, notre club traverse une période délicate. Une dette ancienne, liée à l'utilisation des installations sportives universitaires, fragilise son avenir. Malgré les efforts déjà engagés, près de 180 000 € restent à rembourser.

Une campagne de dons a été lancée pour faire face à cette situation exceptionnelle et préserver l'avenir du BEC.

Anciens joueurs, dirigeants, bénévoles ou amis du club : vous faites partie de son histoire. Aujourd'hui, vous pouvez contribuer à écrire la suite.

Les dons ouvrent droit, sous conditions, à une réduction d'impôt de 66 % pour les particuliers.

Ensemble, poursuivons l'histoire du BEC.

LISTE DES COTISANTS 2026 AU 15/11

Athletisme
ALAUX Bernard
LAVAL Martine
PEILLARD Jacques
RAGOT Jean-Jacques
REYNAUD PIAUD Françoise
BasketBall
BEAUVAIS Janette
COULAUD Jean Jacques
DUFON Bernard
LEDUC Pierre
Escrime
DEFFIEUX Gérard
Football
BOURIAT MICHON Catherine
CALIOT Alain
DENNERY Gérald
DUBREUILH Michel
EGARIUS Michel
FABRE Jean-Claude
MARTIAL Jean-Luc
MOGA Henry José
PICOT Gilles
Gymnastique Rythmique
OLAZCUAGA MAYALIS
HandBall
HUBERT Christian
Natation
FROUMENTY Lucien
HUGOT Stéphane
RENAUDIE Francois
Pelote Basque
OLAZCUAGA Marie

Pétanque
BOUVET Bernard
CATOR Denis
CLAROUXPhilippe
CORMIER Michel
DENIS Alain
DENNERY Gérald
DUBREUILH Michel
DURBAS Christian
EGARIUS Michel
HARRIBEY Bernard
MOGAHenry José
MOULINIER Francis
MOULINIER Jean-Marie
PICOTGilles
PICOT Hervé
PICOT Philippe
REYNAUD PIAUD Françoise
VIGNOLLES Daniel
Rugby
ANDERSON Marie-Louise
ANDRIEN Jean-Pierre
ARBOUET Alain
BOMPOINT Philippe
BON Jean-Yves
BON Jean-Yves
BREJOUX Anny
BROUSTET Jean Paul
CALLEDE Pierre
CANTET PHILIPPE
CANTET Pierre
CAUHAPE Philippe
CLAMONT Cyril
COUDERT Jean Marie
COUGOUILLE JACQUES

COUGOUILLE Louis
CUGNENC Jacques
DARMUZEY Philippe
DARRIEUSSECQ Marcel
DAULOUEDE Michel
DENOU Yannick
DOURTHE Jean Marie
DURAND Jean-Marc
GARROUTEIGT Bertrand
GAUDIN Claude
GRAZIDE Xavier
GROCQ Bernard
IRATCHET Bernard
LABEQUE Jean-Louis
LAGUBEAU Philippe
LALANNE André
LANAU Eric
LANAU Sandra
LAPOUDGE Jean-Louis
LASSERRE Simon
LAUQUE Michel
LAVEIX Anne
LESBATS Françoise
LHOSMOT Jean-Bernard
MAGNES Jacques
MANCIOT Stéphane
MATHA Pierre
MAUMONT Jean-François
MAURER Patrick
MEUNIER Blaise
PAQUIGNON Christian
PEYRELONGUE Serge
PLOUX PIERRE YVES
POEY Charles
PONTACQ Jean-Louis
POUYET Jean
RANDE Guy
RAVELONANDRO Michel
ROBINO Gilles
SAINT MEZARD Philippe
SAINT PIC Jean-Bernard
SEBIRE Yves
SIRAT Robert
SOULAN Bertrand
STEUNOU Jean
TEILLAGORRY Jean-Claude
VASLIN Michel
VERGNOLLE Jean-Pierre
VILLAFRANCA Jean Bernard

Triathlon

IMBERT Yves

Volley Ball

HOUSSIN Pierre Rémy

APPEL DE COTISATIONS 2026

COUPON RÉPONSE
COTISATIONS

À retourner à : ANCIENS ET AMIS DU BEC
51 rue Pauline KERGOMARD, 33800 BORDEAUX

NOM : PRÉNOM :
SECTION : PROFESSION :
Adresse postale complète :

Adresse e-mail :
Téléphone : Portable :

J'adresse un chèque de _____ € numéro _____
tiré sur banque _____

Crédit Mutuel du Sud-Ouest

RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE

Banque	Guichet	N° de compte	Clé RIB
15589	33554	061790771 40	36

Titulaire du compte : LES ANCIENS ET AMIS DU BEC
51 rue Pauline KERGOMARD,
33800 BORDEAUX

Domiciliation : CM TALENCE

Devise : EUR

IBAN
FR76 1558 9335 5406 1790 7714 036

BIC
CMBRFR2BXXX

DEPUIS VOTRE ORDINATEUR, VOUS POUVEZ OPTER POUR UN VIREMENT AUTOMATIQUE PÉRIODIQUE (tous les trimestres par exemple) POUR ÉTALER LE PAIEMENT DE VOTRE COTISATION.

SOUTENEZ LE BEC !

ANCIENS ET AMIS

Don par chèque ou virement

Coordonnées bancaires ci-dessus

BEC RUGBY

Scannez pour faire un don

BEC OMNISPORTS

Scannez pour faire un don

ANCIENS & AMIS



BORDEAUX ETUDIANTS CLUB
51 rue Pauline KERGOMARD 33800 BORDEAUX
Tél : 06 71 94 23 80
e-mail : anciens@bec-bordeaux.fr

Prochain numéro : Juin 2027
Vos articles doivent nous parvenir au plus tard en avril 2027

Directeur de la publication : J.B. SAINTPIC
Rédacteur en chef : J.-Y. DUPAU

Mise en page : ArthurCom - Impression : Imprimerie PAC Talence

Dépôt légal : n° 2176
Déclarée à la préfecture de la Gironde sous le n° 2613
Affilié à l'UNCU et à la FSU

SOUTENEZ LE BEC !

ANCIENS ET AMIS

Don par chèque ou virement

Coordonnées bancaires
sur la page précédente

BEC RUGBY

Scannez pour faire un don

BEC OMNISPORTS

Scannez pour faire un don

LES PETITS RUISSEAUX FONT LES GRANDES RIVIÈRES